

8 Société et Culture

Rentrée des classes à Libreville et ses environs, hier Un retard à l'allumage

F.B.E.M

Libreville/Gabon

PREVUE pour hier lundi 02 octobre, la rentrée des classes 2017-2018 s'est effectuée au petit trot dans les établissements de Libreville et ses environs. C'était le strict minimum, dans les écoles primaires, pré-primaires et secondaires publiques, avec une effectivité des cours qui n'était pas au rendez-vous en ce premier jour. Si l'on pouvait croiser des élèves en tenue scolaire, l'heure était en réalité à la poursuite des inscriptions et réinscriptions. Un retard à l'allumage que les responsables d'établissements ont justifié par "le manque d'engouement" et/ou "d'argent" des parents d'élèves au moment de la rentrée administrative. D'autres y voyaient une certaine culture du retard chez les Gabonais. Quelques voix enfin, évoquaient les récentes no-



Photo : Pernice Anthony

Au complexe Léon Mba, les élèves en train de consulter les listes.



Photo : Pernice Anthony

Au complexe Nelson Mandela, l'heure était hier aux inscriptions et à la prise d'information sur les salles de classe.

minations à la tête des établissements scolaires comme un facteur ayant bouleversé leur fonctionnement normal. A l'école publique du Bas de Gué-Gué par exemple, nous avons trouvé très peu d'élèves à notre passage en milieu de matinée. Comme si la rentrée des classes était pour un autre jour. A l'école publique Martine Oulabou, l'on procédait toujours aux inscriptions. Au complexe scolaire Nelson Mandela, par contre,



Photo : Pernice Anthony

A l'école publique Martine Oulabou, les tables-bancs du pré-primaire ont commencé à être nettoyés.

l'ambiance était un peu celui des classes. Au lycée éponyme, les listes de classes étaient déjà dressées. On pouvait voir les élèves, visiblement impatients de les consulter, se bousculant dans la cour. Côté administratif, le proviseur sortant, Ilagou Mboumba, qui assure les affaires courantes, présentait fièrement la fiche technique de la rentrée scolaire 2017-2018 qu'il avait déjà élaborée avec son équipe. Il situe le début des cours ici le

"jeudi au plus tard". Aux collèges d'enseignement secondaire Léon Mba I et II, l'heure était aussi aux réinscriptions. Quant au lycée national Léon Mba, cette phase a été suspendue jusqu'à nouvel ordre. La faute, apprend-t-on, à l'imbroglio lié aux frais de scolarité. Lesquels frais ont connu une hausse il y a quelques jours, avant que les autorités ne suspendent ladite mesure. L'établissement attend un peu plus d'éclaircissements sur la question pour relancer les inscriptions et réinscriptions. Quelques établissements ont tout de même passé l'étape des inscriptions. Le cas du lycée Notre dame de Quaben. Mais là encore, "pour des raisons techniques", ce lycée ne démarrera les cours que demain mercredi, selon un communiqué de la direction. Soit sensiblement aux mêmes dates annoncées par les autres entités scolaires de Libreville.

Trois questions à...

...Pamphile Toung Ndong : "Les cours débuteront vendredi de manière effective"

Propos recueillis par Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Au four et au moulin hier à notre passage, le principal du CES Léon Mba 2 a fait le point des inscriptions au sein de l'établissement dont il a la charge et indiqué le programme d'accueil des élèves, niveau par niveau.

L'union. Comme partout ailleurs, les cloches de la rentrée scolaire 2017-2018 ont également sonné ici au CES Léon Mba 2. Quelle ambiance s'y déroule en ce moment ?

Pamphile Toung Ndong : "Nous sommes actuellement en concertation pédagogique. Nous allons commencer à recevoir les élèves dès ce mardi matin. Et pour les recevoir, il faut bien savoir ce qu'on aura à leur dire. En clair, notre rencontre avec eux portera essentiellement sur les questions liées aux conditions de travail et aux aspects touchant à la vie à l'intérieur et autour de l'établissement. Comme vous le savez, nous évoluons ici dans une zone de grande turbulence où les intrusions des riverains sont régulièrement notées. Ceci est d'autant plus important que nous accueillons un bon nombre de nouveaux élèves. Il faut bien qu'on leur parle des mesures à prendre au plan individuel".

De quelle manière prévoyez-vous d'accueillir les élèves ?

Nous avons prévu d'accueillir les élèves à travers un programme bien établi. Ce mardi, nous recevrons les 5ème et 4ème. Ils vont remplir les carnets de liaison et fourniront leurs contacts. De même, leurs parents pourront rencontrer quelques membres du corps enseignant et administratif pour recevoir des orientations sur le plan pédagogique. Nous ferons la même chose mercredi avec les 6e et 3e. Et jeudi, ce sera les retrouvailles avec tout le monde. A cette occasion, nous observerons tous la levée des couleurs dans la cour de l'établissement en présence d'un pasteur que nous inviterons pour bénir la nouvelle année scolaire. Et les cours vont débuter vendredi. Comme vous le voyez ce lundi matin, nous sommes encore envahis par les parents retardataires. En principe, il



Photo : Pernice Anthony

Pamphile Toung Ndong, principal du CES Léon Mba 2, hier.

n'était plus question de les recevoir dans le cadre des inscriptions. Nous avons prévu une semaine pour cela. Mais malheureusement, c'est comme si le retard était établi dans les comportements des Gabonais. Le processus mis en place pour recevoir les retardataires est de les orienter vers un bâtiment précis où une équipe est à pied d'œuvre pour les recevoir.

Les inscriptions sont suspendues au sein de certains de certains établissements, notamment au lycée Léon Mba tout près de vous. Ici, vous les poursuivez. Qu'est-ce qui peut expliquer cela ?

Vous savez, nous avons commencé les inscriptions depuis le 25 septembre, avant la mesure qui portait harmonisation à 10 000 francs. Si vous jetez un coup d'œil à nos premiers reçus, nous étions à notre ancien montant qui est de 7 000 francs, et que nous avons maintenu jusqu'au

26 au soir, où la hiérarchie nous informait qu'il était désormais question de l'harmonisation des taux à 10 000 francs. Nous n'étions pas déjà partants, mais nous avons dû, question de conformité à la dynamique de groupe des autres établissements, nous plier à cette exigence. Nous avons mis en place ces taux de 10 000 francs le mercredi et le jeudi. Et le vendredi, nous sommes revenus à notre taux habituel de 7 000 francs. Et c'est ce que nous avons toujours perçu.

